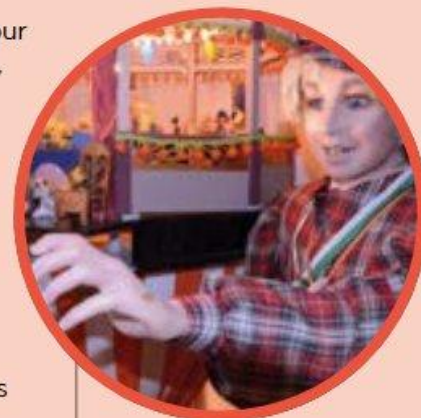


LES AUTOMATES DE RENATO

Barsy. Un coin perdu du Condroz namurois, dans la commune d'Havelange. La (petite) rue principale serpente autour de l'église avant de s'échapper vers les campagnes environnantes. Le musée a trouvé refuge dans un vaste bâtiment en pierre du pays, superbement restauré. Il a pris naturellement le nom de son créateur, **Renato Monopoli**, ingénieur civil à la retraite qui partage sa vie et son cœur entre la Belgique, où il réside, et l'Italie, où il retourne souvent humer ses racines dans la région des Pouilles, et plus précisément dans la ville de... Monopoli, sur la côte adriatique.

Renato a grandi dans une famille de collectionneurs. Sa fascination pour les automates est liée à un souvenir précis: celui du «frappeur de vitre», un automate qui attirait l'attention des passants en tapotant sans relâche avec son bâton contre la vitrine de l'épicerie où le gamin allait acheter des cigarettes à l'unité pour son père. La vie, le travail et les amours ont ensuite conduit notre homme en Belgique, et notamment dans cette maison de famille condruzienne qu'il a transformée en musée, il y a une grosse vingtaine d'années, pour y abriter tous ses trésors. Dans cet ensemble d'objets d'une grande valeur sont présentés des anciens jeux de café, des jackpots '50, des jouets, des caïèches, des maquettes de bateaux, des pipes, des anciennes boîtes à musique (à disque ou à rouleau), des orgues de barbarie, des limonaires et des pianos mécaniques. Mais aussi et surtout des automates.

Le préféré de Renato? C'est ce Charlot qui vante les mérites de «bottes en caoutchouc doublées en toile pour éviter l'usure de vos chaussettes».



Un des nombreux automates qui peuplent le Musée de Renato Monopoli



Renato Monopoli, créateur du Musée, et le Tourneur d'orgue

L'automate date de 1921, il a été acheté chez un bottier du Faubourg Saint-Honoré à Paris. «*Il est fantastique car il est animé par 16 mouvements différents, au départ d'un seul moteur*», explique le collectionneur. Preuve à l'appui, voici Charlot qui s'anime, du pied, de la tête, de la bouche, des yeux, des mains et même des sourcils.

Dans la salle d'à côté, le nouvel occupant est un petit accordéoniste, qui, sous ses vêtements, accueille un étonnant condensé d'électronique, de mécanique et de pneumatique. Assis sur un banc, le gamin est coiffé d'un chapeau de montagnard. Il se redresse quand l'accordéon (un vrai Hohner) entame ses premières notes. Les yeux, les sourcils et les pommettes réagissent aux notes... L'automate appartenait à un ancien forain qui a passé des centaines d'heures à le concevoir. Voici encore un tourneur d'orgue grandeur nature qui s'anime en même temps qu'un petit singe perché sur cet instrument récent, mais qui «lit» toujours des rouleaux de musique d'origine. Renato Monopoli continue la visite. Il connaît chaque objet par cœur, le décrit, le détaille, raconte son histoire. Et il s'émerveille encore et toujours de la magie qui s'en dégage.

Le Musée Monopoli se visite sur demande et en groupe, de préférence.



L'accordéoniste, nouvel occupant du Musée Monopoli

Contact :

Tél. : 083/61 24 70 ou 02/725 09 22

Fax : 02/725 80 02

www.musee-monopoli.be



Le Musée Monopoli, le paradis des amateurs d'automates